

Midi Libre

Alès : "L'action sociale, ma passion"

il y a 4 heures 1 E. LEFRANC



Michel Bouquet, directeur de La Clède, au micro de RGO.

A. B.

Le directeur de La Clède était invité de La Revue de presse sur Radio Grille Ouverte.

À 56 ans, Michel Bouquet est le directeur de la Clède depuis 2008. Il y exerçait déjà, depuis plusieurs années, le métier de travailleur social. Invité de La Revue de presse, l'émission mensuelle des médias alésiens, diffusé sur [Radio Grille Ouverte](#) (88.2), Michel Bouquet a répondu aux questions de Midi Libre, Radio Totem, Objectif Gard et Radio Interval.

Une émission rediffusée, ce dimanche à midi, ou à écouter, dès lundi, en podcast sur le site de la radio, et, également, sur [midilibre.fr](#).

Morceaux choisis. "La Clède a été créée en 1978, par deux visiteurs de prison qui ont eu envie de réunir des citoyens. Ils avaient déjà l'idée de proposer un lieu d'hébergement, plutôt pour des hommes seuls, sortant de prison. Mais la question des réfugiés se posait déjà. Aujourd'hui, on répond avec plusieurs outils, pour lutter contre les différentes formes d'exclusion."

Accompagnement

Au sujet de la façon de prendre en charge les personnes dans le besoin, Michel Bouquet parle d'un changement profond : "Le travail social a changé, comme la typologie des personnes aidées. Jusqu'aux années 90, nous aidions surtout des hommes, SDF ou sortant de prison,

aujourd'hui, on voit des gens de toutes conditions, des familles... On est passé de mesures éducatives à une approche d'accompagnement. Il y a 30 ans, on pensait que donner un cadre contraignant était structurant, avec, par exemple, des horaires obligatoires de retour dans le centre d'hébergement. Aujourd'hui, on estime que quelqu'un en difficulté à, d'abord, besoin de sécurité et d'un cadre où il se pose. Nous sommes dans une autre dynamique où on ne peut pas travailler seul. L'utilisateur doit aussi être l'acteur de sa propre histoire."

80 salariés

La Clède emploie 80 salariés : "Nous avons des gens en CDI, d'autres en CDD ou en contrats aidés, mais il faut aussi compter 30 CDDI, des contrats à durée déterminée d'insertion, pour des personnes qui sont à la fois des salariés et, aussi, des personnes aidées."

À propos de l'accueil des réfugiés, dans l'ADN de La Clède, qui a déjà accueilli, jadis, des Kosovars, des déplacés d'Albanie et des personnes d'autres nationalités : "Ces gens, qui ont connu de vrais traumatismes et ont parfois été torturés, ont une vraie attente par rapport à la France. Nous accueillons des gens au centre d'accueil des demandeurs d'asile (le Cada, NDLR) et nous accompagnons les communes qui se sont déclarées volontaires pour accueillir des réfugiés de Syrie."